

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 35 (1955)
Heft: 12

Artikel: L'économie bâloise
Autor: Keller, Max
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888176>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'économie bâloise

PAR MAX KELLER, SECRÉTAIRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BÂLE

Le commerce et l'industrie de Bâle doit sa prospérité à quatre facteurs principaux. Tout d'abord, la vie économique de cette ville dépend de sa situation géographique extrêmement favorable. En second lieu, la ville a toujours pratiqué une large politique d'accueil spécialement aux XVI^e et XVII^e siècles, le flot des réfugiés y amena l'industrie textile. Troisièmement, par son rattachement à la Confédération, et grâce à l'indépendance et à la neutralité de celle-ci, Bâle a pu se développer en paix. Enfin, si les Bâlois ont ouvert leurs portes aux étrangers capables, ils sont également allés eux-mêmes à l'étranger pour en revenir riches de savoir et d'expérience.

INDUSTRIE

Ce sont les textiles qui donnaient autrefois lieu à la principale activité industrielle. Il est remarquable que tant de fabriques de rubans de soie aient

pu maintenir leur activité au cours des siècles. L'industrie de la teinturerie a été, et est restée, une branche auxiliaire importante du tissage des rubans ; grâce à la qualité de ses services, elle a pu développer un important trafic de perfectionnement avec l'étranger. En outre la première filature de schappe du continent fut établie en 1824 à Bâle. Cette ville est demeurée avec Lyon et Milan, en tête de la production. Récemment, l'industrie de la schappe, qui s'était considérablement développée au cours des premières décennies de notre siècle, s'est mise à produire dans une très large mesure des fils de laine. D'autres branches des textiles ont pris pied à Bâle comme la fabrication de sous-vêtements, la bonneterie, ainsi que la fabrication de vêtements et de lingerie.

Aucune activité cependant ne connut l'essor de l'industrie chimique à laquelle est consacré le numéro de cette revue.

Dans la branche des produits alimentaires, rele-



vons la forte participation de Bâle et de ses environs à la production suisse de bière. L'artisanat a trouvé dans Bâle un terrain favorable. Citons l'imprimerie, d'ancienne réputation, les maisons d'édition, les entreprises travaillant pour le bâtiment et la fabrication d'ameublements.

Finalement, il est intéressant de relever que plusieurs firmes possèdent des usines en France et en particulier en Alsace.

COMMERCE

La situation très favorable de la Cité a fait que Bâle est devenue le centre d'accueil et de répartition de la Suisse pour les produits de la région rhénane et pour de nombreuses autres marchandises importantes provenant des pays d'Europe occidentale et centrale. Citons à ce propos le charbon, le fer, d'autres métaux encore, ainsi que les combustibles liquides; on importe aussi en Suisse par Bâle d'autres produits comme les céréales, le bois, les denrées coloniales, le café, le sucre, les œufs, le malt, d'autres produits alimentaires, les graines et le tabac. L'union suisse des coopératives de consommation, grande organisation suisse d'achat, a son siège à Bâle.

Dans de nombreuses autres branches, des maisons bâloises entreprennent des affaires de transit qui dépassent largement le cadre de l'approvisionnement national. Ce que nous disons s'applique surtout au commerce de la laine et du cuir, mais aussi à plusieurs autres activités. Parmi les maisons de commerce mondiales auxquelles nous pensons, il en est une particulièrement connue par son commerce de produits africains dans le monde entier et l'exportation de marchandises de toutes sortes en Afrique dont la fondation est due à ses attaches avec la « Mission de

Bâle ». La situation favorable de Bâle en matière de communications en a fait le centre de transbordements et de manutention pour les produits alimentaires périssables (poissons de mer, viandes, fruits exotiques et du Midi, œufs, etc.).

Le développement de l'industrie du ruban de soie a introduit de bonne heure à Bâle le commerce de la soie; plus tard vinrent s'y adjoindre le commerce des déchets de soie et d'autres textiles, ainsi que le commerce de la rayonne. L'essor de l'industrie chimique détermina la création de grandes maisons pour le commerce des drogues, couleurs, remèdes et produits chimiques.

Pour faciliter le commerce de transit, Bâle a fondé un port franc. Cette création fut suivie de la « Gare frigorifique SA » et d'autres entrepôts frigorifiques édifiés par l'initiative privée. Et l'on ne saurait assez dire que Bâle a su réaliser de manière particulièrement large l'idée d'une Foire d'échantillons! La Foire suisse offre, chaque année, aux visiteurs du pays et de l'étranger, le témoignage le plus marquant et le plus important du travail et des possibilités du peuple suisse.

TRAFIC

C'est avec raison que Bâle passe pour la grande porte de la Suisse et le centre de communications du pays. Les plus importantes maisons suisses de transport ont pris naissance à Bâle où elles ont leur siège central. Les maisons suisses de transport ayant leur siège en d'autres villes, ainsi que des entreprises étrangères, ont également une succursale à Bâle. Ainsi, cette ville est devenue le centre des entreprises de transport et de transit à l'instar des grands ports de la mer du Nord et de la Méditerranée. De même, elle a vu l'établissement de bureaux de voyages suisses et étrangers. Ainsi, Bâle joue le rôle de plaque tournante dans le trafic des marchandises et des voyageurs.

Depuis l'arrivée du premier chaland en 1904, la navigation en aval de Bâle a pris un essor considérable. Au cours des dernières années, plus de 40 % du trafic suisse des marchandises a passé par les ports de Bâle. Les installations aménagées sur territoire de la ville et du canton de Bâle-campagne comprennent une superficie de 1 million de mètres carrés, des quais d'une longueur de 5,5 kilomètres, des silos à céréales et des entrepôts d'une capacité de 250.000 t. et des citernes de 300 millions de litres. Au cours des derniers exercices, le mouvement des ports de Bâle a atteint le chiffre de 4 millions et demi de tonnes. Par rapport à la longueur des quais, Bâle est le port fluvial européen qui connaît le plus fort pourcentage de transbordement et de manutention.



Le port fluvial de Bâle.

Bâle s'est aussi assurée une position importante dans les liaisons aériennes. A l'heure actuelle, elle dispose du grand aéroport de Bâle-Mulhouse situé sur le territoire français, à proximité immédiate de la ville. Sa création constitue un des rares exemples d'entente et de coopération internationales qui ont permis de lever tous les obstacles de nature politique ou territoriale ; elle témoigne du bon vouloir de deux nations amies, la France et la Suisse, qui ont su atteindre en commun le but qu'elles s'étaient fixé. Une route directe, accessible sans formalités douanières, relie le centre de la ville à l'aéroport.

BANQUES ET ASSURANCES

La prospérité des établissements de banque va de pair avec l'intense activité qui règne dans les transports, le commerce et l'industrie. La Société de Banque Suisse, qui occupe le premier rang parmi les cinq grands établissements financiers suisses, a son siège social à Bâle.

Étant donné la position centrale de la ville qui se trouve à l'intersection des principales voies de

communications européennes, Bâle devait aussi devenir le siège de la Banque des Règlements Internationaux. En qualité d'agent de l'Union européenne de paiements, elle veille au bon fonctionnement du mécanisme de compensation et joue le rôle d'un précieux instrument de coopération économique. A part les filiales bâloises des autres grandes banques suisses, la Banque cantonale de Bâle, diverses caisses d'épargne et quelques établissements de crédit de moindre importance, la ville compte encore certaines banques privées. A cela il faut ajouter que Bâle est un centre de sociétés holding et de sociétés fiduciaires.

Sur les 47 compagnies suisses d'assurances, 9 se sont établies à Bâle, 4 d'entre elles s'occupent de l'assurance-vie et disposent d'un portefeuille de plus de 1,2 million de polices, les sommes assurées dépassant 4 milliards de francs suisses. Les compagnies bâloises d'assurances contre les risques de transport établissent en moyenne plus du quart de toutes les polices qui se font en Suisse pour parer aux conséquences résultant des risques de transport aérien, maritime ou terrestre.